

LECTURE

4^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

INTRODUCTION

En octobre 2021, tous les élèves de 4^e année secondaire ont participé à une évaluation externe non certificative en lecture.

Conçue de manière à être soumise de façon identique à l'ensemble des élèves des sections de transition et de qualification, l'épreuve 2021 visait à évaluer les compétences en lecture à partir de supports variés (conte, fable, poème, article, discours, affiches...) ayant pour point commun leur visée persuasive. Le questionnement des différents documents visait à mesurer la capacité des élèves à construire du sens (littéral et inférentiel), à identifier les thèses exprimées dans divers types de supports, et à repérer les ressorts de l'argumentation.

À la même période, les élèves de 3^e et 5^e années primaires ont également participé à une évaluation externe non certificative portant sur la lecture et la production d'écrit.

OBJECTIF DU DOCUMENT

Cette publication vous permet de prendre connaissance des résultats moyens obtenus par les élèves de 4^e secondaire à l'évaluation externe non certificative, et de situer les acquis de vos élèves par rapport à ceux des autres élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles inscrits dans la même filière.

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des élèves d'une même filière en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais également en distinguant la nature de l'implantation fréquentée : en encadrement différencié¹ (« en ED ») ou hors encadrement différencié (« hors ED »).

Ce document présente successivement la moyenne des scores des élèves à l'ensemble de l'épreuve, les sous-scores moyens par type de documents et par compétence et la distribution des scores moyens, par classe, dans les différentes filières. Sont ensuite analysés les résultats de quelques items problématiques pour une large proportion d'élèves.

¹ Les implantations bénéficiant des moyens supplémentaires de l'encadrement différencié sont celles des catégories 1 à 5 sur une échelle de 20, fondée sur le niveau socioéconomique des élèves qui les fréquentent.

Les résultats de cette épreuve 2021 ne peuvent être comparés à ceux de l'évaluation externe non certificative de 2016, en raison des importantes différences dans la conception des deux épreuves. En effet, d'une part de nouvelles compétences ont été testées lors de cette édition 2021, et d'autre part les compétences communes n'ont pas été évaluées par les mêmes questions et ne portent pas sur des documents comparables. Une autre différence tient au fait qu'en 2021, les concepteurs de l'évaluation ont souhaité proposer une épreuve identique pour tous les élèves inscrits en 4^e année secondaire, et ce quelle que soit la filière fréquentée.

Il s'agit donc plutôt d'établir de nouveaux constats en situant les résultats de vos élèves par rapport à ceux de l'ensemble des élèves de la même filière en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Par ailleurs, au vu des perturbations qu'ont connues les établissements suite à la crise sanitaire, la durée de passation de l'évaluation est passée de trois à deux périodes de cours. Le nombre d'items ayant par conséquent été restreint, les sous-scores moyens (par type de documents et par compétence) qui sont présentés dans ce document le sont à titre indicatif et doivent être examinés avec prudence. C'est en particulier le cas de la quatrième compétence (« Identifier les arguments et/ou identifier le développement/l'illustration des arguments ») qui a été évaluée à partir de sept items seulement. Ces items ne peuvent donc être considérés comme pleinement représentatifs de la compétence au sens large.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
OBJECTIF DU DOCUMENT	1
TABLE DES MATIÈRES	3
RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES DES QUATRE FILIÈRES	4
Dans l'enseignement général	6
Scores et sous-scores des élèves de 4 ^e générale	6
Distribution des résultats des classes en 4 ^e générale	8
Dans l'enseignement artistique et technique de transition	9
Scores et sous-scores des élèves de 4 ^e artistique et technique de transition.....	9
Distribution des résultats des classes en 4 ^e année artistique et technique de transition	11
Dans l'enseignement artistique et technique de qualification	12
Scores et sous-scores des élèves de 4 ^e artistique et technique de qualification	12
Distribution des résultats des classes en 4 ^e artistique et technique de qualification	13
Dans l'enseignement professionnel	14
Scores et sous-scores moyens des élèves de 4 ^e professionnelle.....	14
Distribution des résultats moyens des classes en 4 ^e professionnelle	15
Analyse de quelques items	16
En guise de conclusion	25

RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES DES QUATRE FILIÈRES

L'épreuve de lecture administrée en octobre 2021 s'adressait aux élèves de 4^e année de l'enseignement général, artistique/technique de transition, artistique/technique de qualification et professionnel. Vu l'hétérogénéité des publics évalués, quatre échantillons de classes ont été constitués, sur base de la filière fréquentée. Cette première partie présente les résultats obtenus par ces quatre groupes d'élèves.

L'épreuve 2021 a été construite à partir de supports variés (conte, fable, poème, article, discours, affiches...) ayant pour point commun leur visée persuasive. Les résultats de cette évaluation externe non certificative en lecture reflètent donc l'état des compétences des élèves par rapport à une matière précise et à un moment précis, en début de 4^e année de l'enseignement secondaire.

RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES À L'ENSEMBLE DE L'ÉPREUVE

	4G	4TT/AT	4TQ/AQ	4P
Scores moyens	77%	71%	66%	54%

En observant les résultats moyens des élèves à l'ensemble de l'épreuve, on constate que, dans chacune des filières, le score moyen des élèves dépasse la barre symbolique des 50%.

On remarque cependant l'écart important (23%) qui sépare les élèves de l'enseignement professionnel de ceux fréquentant la filière générale. Cet écart est légèrement réduit par rapport à celui qui avait été observé suite à l'évaluation externe non certificative en lecture d'octobre 2016², évaluation qui avait été soumise dans des formes quelque peu différentes en transition et en qualification, contrairement à cette édition 2021.

Quant aux résultats des élèves de 4^e technique et artistique de transition (auparavant présentés « fusionnés » avec ceux de la filière générale), ils se situent à mi-chemin entre le score moyen en 4^e générale et le score moyen en 4^e technique et artistique de qualification.

RÉSULTATS PAR TYPE DE DOCUMENTS

	4G	4TT/AT	4TQ/AQ	4P
Textes en vers <i>La guenon, le singe et la noix + Lampedusa</i>	79%	74%	67%	55%
Textes à structure argumentative <i>Discours de Greta Thunberg + Faut-il interdire...</i>	73%	68%	61%	51%
Récits <i>Le manteau de Nasreddine + La fable de la Cire</i>	74%	68%	61%	48%
Images <i>SDF + Islands + IBSR + Fish...</i>	80%	75%	72%	61%

Lorsqu'on envisage les sous-scores moyens par type de documents, on constate que les items interrogeant la lecture d'images ont été plutôt bien réussis dans chacune des quatre filières. En revanche, les textes à structure argumentative et les récits ont globalement été moins bien compris par les élèves.

Pourtant, 81% des enseignants³ ayant répondu au questionnaire de bilan ont estimé que la difficulté des deux textes à structure argumentative était adaptée à ce moment des apprentissages, et plus d'un enseignant sur quatre (27%) a jugé que le texte « *Le manteau de Nasreddine* » était trop facile pour ses élèves.

² L'écart entre le score moyen à l'ensemble de l'épreuve 2016 des élèves de 4^e année de transition (enseignement général, artistique et technique de transition) et celui des élèves de 4^e année professionnelle s'élevait alors à 25%.

³ Échantillon composé de 481 enseignants de 4^e secondaire.

Les récits courts (fables, contes, nouvelles...) et les textes à structure argumentative (édito, plaidoyer...) sont d'autre part des genres régulièrement exploités en classe puisque respectivement 69% et 57% des enseignants ayant répondu au questionnaire de bilan déclarent faire lire ce type de textes à leurs élèves une à deux fois par mois, voire une à deux fois par semaine.

RÉSULTATS PAR COMPÉTENCE

	4G	4TT/AT	4TQ/AQ	4P
Construire le sens littéral	77%	72%	65%	54%
Construire le sens inférentiel	75%	69%	63%	51%
Identifier la (les) thèse(s)	82%	77%	72%	61%
Identifier les arguments et/ou identifier le développement/l'illustration des arguments	68%	63%	59%	48%

Au vu des sous-scores moyens par compétence, on constate (sans surprise) que la construction du sens littéral est légèrement plus accessible aux élèves que la construction du sens inférentiel. On peut donc encourager les 72% d'enseignants ayant déclaré sélectionner⁴ un texte en fonction des possibilités d'inférence qu'il offre à continuer dans cette voie.

Quant aux items évaluant l'identification de la (ou des) thèse(s) dans les documents persuasifs, ceux-ci sont de loin les mieux réussis, en moyenne, par les élèves des quatre filières.

Malgré les différences de résultats à l'ensemble de l'épreuve, les constats sur les forces et faiblesses des élèves sont donc parallèles dans les différentes formes et sections d'enseignement.

⁴ «Toujours» ou «régulièrement».

DANS L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

SCORES ET SOUS-SCORES DES ÉLÈVES DE 4^e GÉNÉRALE

Dans l'enseignement général, la moyenne des résultats est très satisfaisante et laisse à penser que, globalement, l'épreuve n'a pas mis les élèves en difficulté. Le résultat à l'ensemble de l'épreuve est de 77% pour les élèves de 4^e année générale : 78% pour les élèves qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et 66% pour ceux fréquentant une implantation qui en bénéficie.

Le tableau ci-dessous détaille les scores moyens des élèves de 4^e générale et leurs sous-scores moyens par type de documents et par compétence. Les sous-scores y sont présentés à titre indicatif et doivent être interprétés avec prudence dans la mesure où certains ont été calculés à partir d'un petit nombre d'items.

RÉSULTATS DES ÉLÈVES DE 4 ^e GÉNÉRALE				
	En FWB ⁵	Hors ED ⁶	En ED ⁷	Ma classe
Scores à l'ensemble de l'épreuve	77%	78%	66%	
Sous-scores par type de documents				
Textes en vers (16 items) <i>La guenon, le singe et la noix + Lampedusa</i>	79%	81%	68%	
Textes à structure argumentative (13 items) <i>Discours de Greta Thunberg + Faut-il interdire le smartphone...</i>	73%	73%	64%	
Récits (15 items) <i>Le manteau de Nasreddine + La fable de la Cire</i>	74%	75%	61%	
Images (17 items) <i>SDF + Islands + IBSR + Fish</i>	80%	81%	70%	
Sous-scores par compétence				
Construire le sens littéral (15 items)	77%	78%	67%	
Construire le sens inférentiel (22 items)	75%	76%	64%	
Identifier la (les) thèse(s) (17 items)	82%	83%	71%	
Identifier les arguments et/ou identifier le développement / l'illustration des arguments (7 items)	68%	69%	60%	

Dans ce tableau, il apparaît que, quels que soient le type de documents ou la compétence visée, un écart d'environ 10%, voire plus, sépare les scores moyens des élèves qui fréquentent une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié de ceux des élèves des implantations hors encadrement différencié.

Ceci signifie que si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Hors ED » et inversement, de façon à comparer les résultats de vos élèves à ceux d'un public proche du vôtre.

Dans la filière générale, les élèves « à l'heure », autrement dit qui n'ont jamais redoublé, représentent 79% de l'échantillon, dont 3% d'élèves nés après 2006 et donc « avancés » dans leur parcours scolaire. Dans cette même filière, 21% des élèves sont en situation de retard, dont 4% sont en retard de deux années, voire trois.

⁵ Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 2433 élèves issus de 119 classes (2200 élèves hors ED et 233 élèves en ED).

⁶ Hors ED : élèves fréquentant une implantation qui n'est pas en encadrement différencié.

⁷ En ED : élèves fréquentant une implantation en encadrement différencié.

Dans la filière générale, le score moyen des élèves « à l'heure » à l'ensemble de l'épreuve est de 78%. Ce score moyen s'élève à 71% pour les élèves en retard.

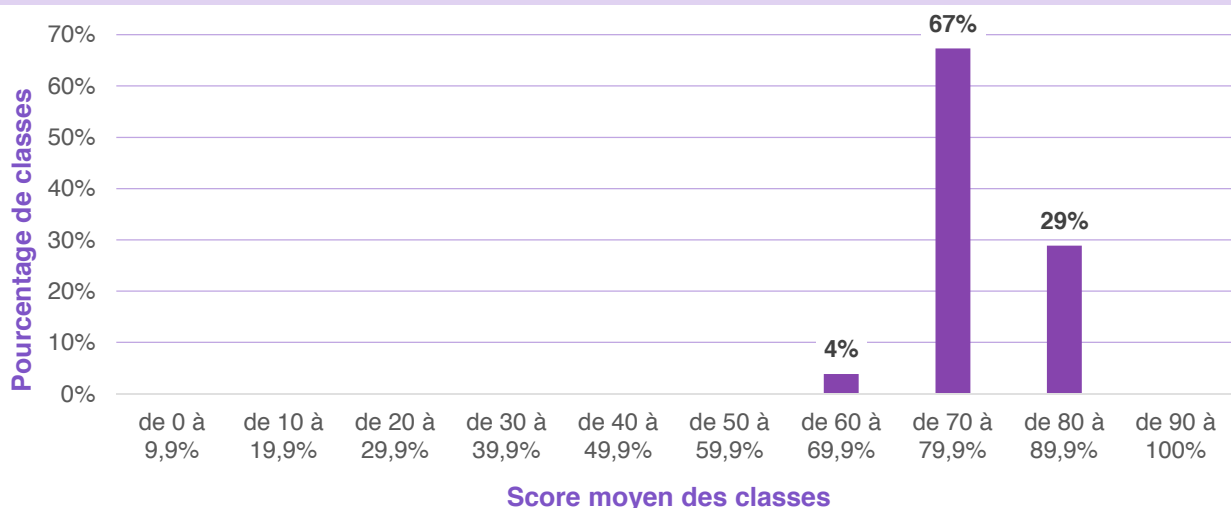
Cet écart est bien plus important que celui qui sépare les filles des garçons⁸, puisque dans la filière générale le score moyen des filles à l'ensemble de l'épreuve est de 78%, contre 76% pour les garçons.

⁸ Il faut néanmoins noter que le sexe de 242 élèves de l'échantillon de la filière générale (sur 2433) n'a pas été précisé lors de l'encodage des résultats.

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS DES CLASSES EN 4^e GÉNÉRALE

Les graphiques proposés ci-dessous permettent aux enseignants de 4^e année de l'enseignement général de situer la moyenne de leur classe sur l'éventail des moyennes des classes de l'échantillon. La distribution des résultats moyens des classes est présentée de façon distincte pour les classes d'implantations qui ne bénéficient pas d'encadrement différencié et pour les classes d'implantations qui en bénéficient.

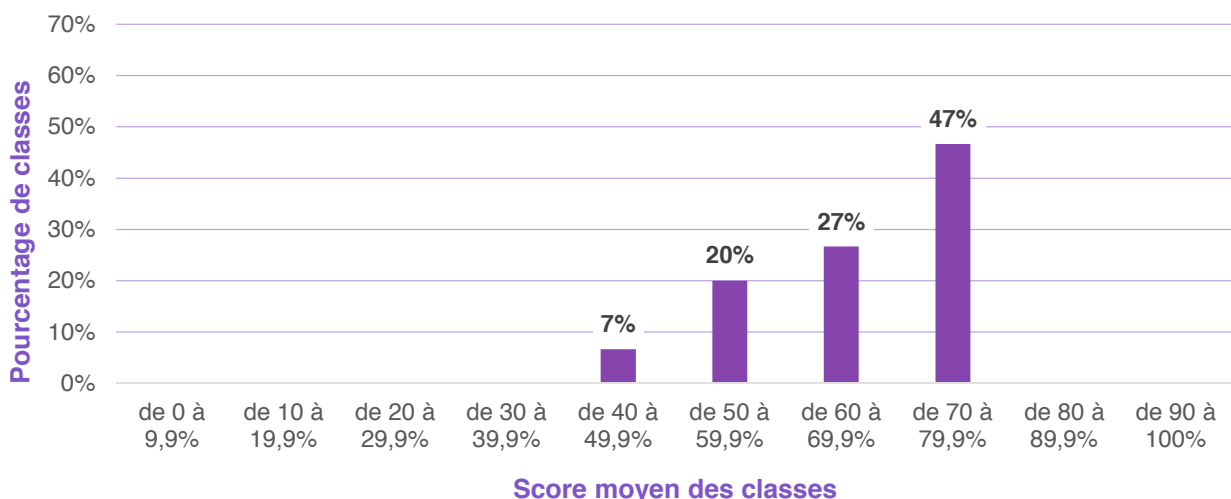
Distribution du score global des classes en 4^e générale hors ED (104 classes)



Exemple : Avec une moyenne globale de 75%, ma classe, qui est dans une implantation hors encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 70 à 79,9%. Comme l'indique le graphique, en FW-B, 67% des classes hors ED ont obtenu un résultat comparable. 29% des classes hors ED ont un résultat plus élevé et 4% ont un résultat moins élevé.

Dans les implantations « hors ED », toutes les classes de l'échantillon ont obtenu un score moyen supérieur à 60%, et 96% des classes ont même atteint ou dépassé le score moyen de 70%. Ceci confirme que les élèves de 4^e année de l'enseignement général ne se sont pas trouvés en difficulté face à l'épreuve.

Distribution du score global des classes en 4^e générale en ED (15 classes)



Dans les implantations « en ED », 94% des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50%. En revanche, seules 47% des classes atteignent ou dépassent le score moyen de 70%, et aucune classe n'atteint le score moyen de 80%.

DANS L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE TRANSITION

SCORES ET SOUS-SCORES DES ÉLÈVES DE 4^e ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE TRANSITION

En artistique et technique de transition, la moyenne des résultats à l'ensemble de l'épreuve est de 71% : 72% pour les élèves qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et 68% pour ceux dont l'établissement en bénéficie.

Dans l'ensemble, les résultats sont donc satisfaisants et laissent à penser que l'épreuve était peu exigeante pour les élèves inscrits en artistique et technique de transition.

Le tableau ci-dessous détaille les scores moyens des élèves de 4^e artistique et technique de transition et leurs sous-scores moyens par type de documents et par compétence. Les sous-scores y sont présentés à titre indicatif et doivent être interprétés avec prudence dans la mesure où certains ont été calculés à partir d'un petit nombre d'items.

RÉSULTATS DES ÉLÈVES DE 4 ^e ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE TRANSITION				
	En FWB ⁹	Hors ED ¹⁰	En ED ¹¹	Ma classe
Scores à l'ensemble de l'épreuve	71%	72%	68%	
Sous-scores par type de documents				
Textes en vers (16 items) <i>La guenon, le singe et la noix + Lampedusa</i>	74%	75%	70%	
Textes à structure argumentative (13 items) <i>Discours de Greta Thunberg + Faut-il interdire le smartphone...</i>	68%	68%	67%	
Récits (15 items) <i>Le manteau de Nasreddine + La fable de la Cire</i>	68%	69%	64%	
Images (17 items) <i>SDF + Islands + IBSR + Fish</i>	75%	76%	71%	
Sous-scores par compétence				
Construire le sens littéral (15 items)	72%	73%	70%	
Construire le sens inférentiel (22 items)	69%	70%	66%	
Identifier la (les) thèse(s) (17 items)	77%	78%	73%	
Identifier les arguments et/ou identifier le développement / l'illustration des arguments (7 items)	63%	63%	62%	

Si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient donc de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Hors ED » et inversement, de façon à comparer les résultats de vos élèves à ceux d'un public proche du vôtre.

En effet, il apparaît que pour l'ensemble de l'épreuve, un écart de 5% sépare le score moyen des élèves qui fréquentent une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié de celui des élèves des implantations hors encadrement différencié. Cet écart lié au statut d'indice socio-économique de l'établissement est donc inférieur à celui que l'on peut observer dans la filière générale. C'est pour les items relatifs aux textes à structure argumentative que cet écart est le plus faible.

Dans la filière artistique et technique de transition, les élèves « à l'heure », autrement dit qui n'ont jamais redoublé, représentent 54% de l'échantillon, dont 1% d'élèves nés après 2006 et donc

⁹ Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 1600 élèves issus de 115 classes (1316 élèves hors ED et 284 en ED).

¹⁰ Hors ED : élèves fréquentant une implantation qui n'est pas en encadrement différencié.

¹¹ En ED : élèves fréquentant une implantation en encadrement différencié.

« avancés » dans leur parcours scolaire. Dans cette même filière, 46% des élèves sont en situation de retard, dont 13% sont en retard de deux ou trois années, voire plus.

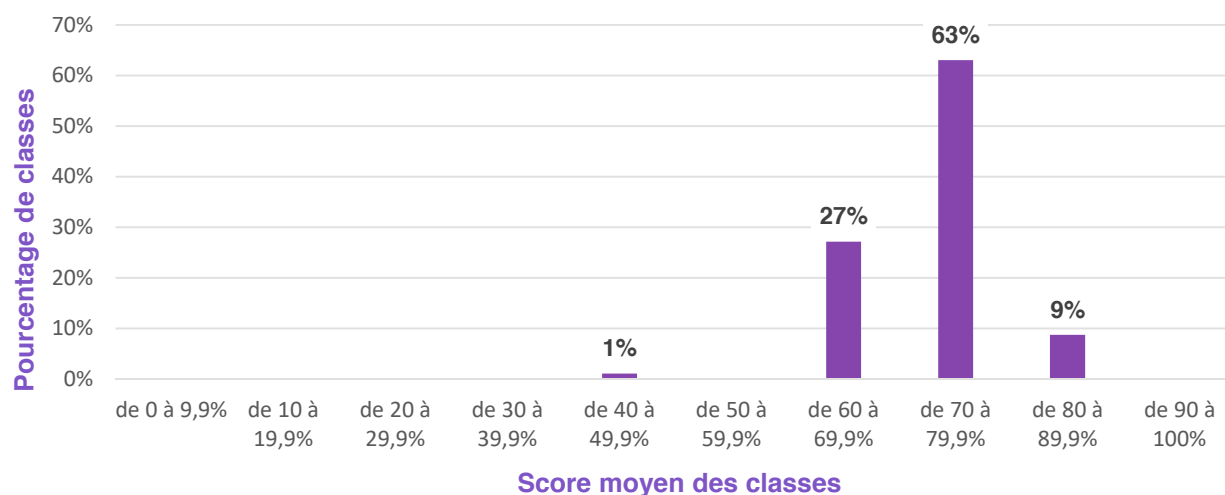
Dans les filières artistiques et techniques de transition, le score moyen des élèves « à l'heure » à l'ensemble de l'épreuve est de 73%. Ce score moyen s'élève à 70% pour les élèves en retard. Cet écart, également plus ténu que celui observé dans l'enseignement général, est très légèrement supérieur à celui qui sépare les filles des garçons¹², puisque en artistique et technique de transition le score moyen des filles à l'ensemble de l'épreuve est de 73%, contre 71% pour les garçons.

¹² Il faut néanmoins noter que le sexe de 257 élèves de l'échantillon des filières artistique et technique de transition (sur 1600) n'a pas été précisé lors de l'encodage des résultats.

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS DES CLASSES EN 4^e ANNÉE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE TRANSITION

Les graphiques ci-dessous permettent aux enseignants de 4^e AT et 4^e TT de situer la moyenne de leur classe sur l'éventail des moyennes des classes de l'échantillon. La distribution des résultats moyens des classes est présentée de façon distincte pour les classes d'implantations qui ne bénéficient pas d'encadrement différencié et pour les classes d'implantations qui en bénéficient.

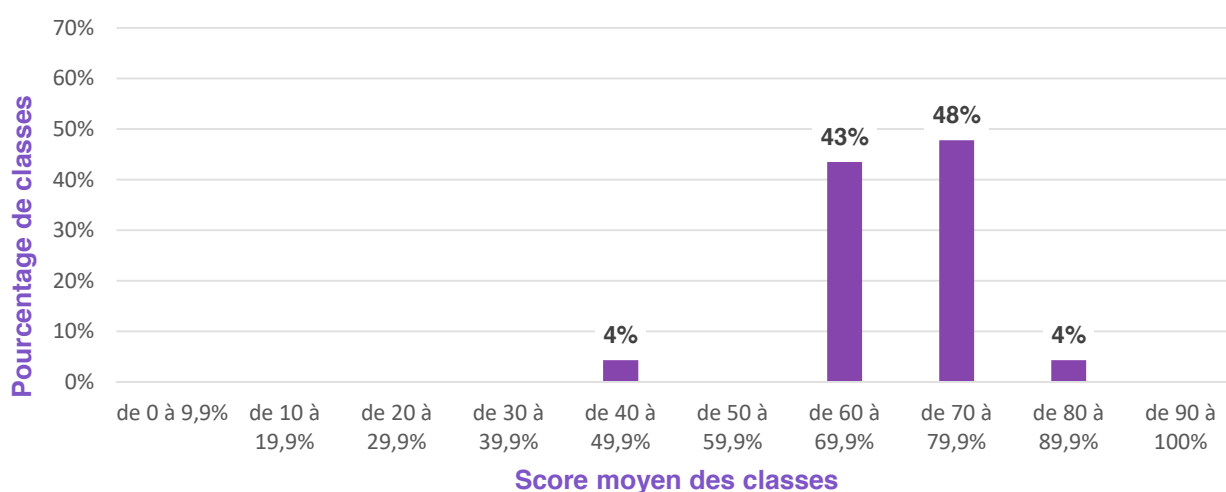
Distribution du score moyen des classes en 4^e artistique et technique de transition hors ED (92 classes)



Exemple : Avec une moyenne globale de 75%, ma classe, qui est dans une implantation hors encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 70 à 79,9%. Comme l'indique le graphique, en FW-B, 63% des classes hors ED ont obtenu un résultat comparable. 9% des classes hors ED ont un résultat plus élevé et 27% un résultat moins élevé.

Dans les implantations « hors ED », presque toutes les classes (99%) ont obtenu un score moyen supérieur à 50 %, et 72% des classes ont même atteint ou dépassé le score moyen de 70%.

Distribution du score moyen des classes en 4^e artistique et technique de transition en ED (23 classes)



Dans les implantations « en ED », 95% des classes obtiennent un score moyen supérieur à 50%, et 52% des classes atteignent ou dépassent le score moyen de 70%.

DANS L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE QUALIFICATION

SCORES ET SOUS-SCORES DES ÉLÈVES DE 4^e ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE QUALIFICATION

Dans l'enseignement technique et artistique de qualification, le score moyen à l'ensemble de l'épreuve est de 66% : 67% pour les élèves qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et 63% pour ceux dont l'établissement en bénéficie.

Le tableau ci-dessous détaille les scores moyens des élèves de 4^e artistique et technique de qualification et leurs sous-scores moyens par type de documents et par compétence. Les sous-scores y sont présentés à titre indicatif et doivent être interprétés avec prudence dans la mesure où certains ont été calculés à partir d'un petit nombre d'items.

RÉSULTATS DES ÉLÈVES DE 4^e ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE QUALIFICATION

	En FWB ¹³	Hors ED ¹⁴	En ED ¹⁵	Ma classe
Scores à l'ensemble de l'épreuve	66%	67%	63%	
Sous-scores par type de documents				
Textes en vers (16 items) <i>La guenon, le singe et la noix + Lampedusa</i>	67%	68%	65%	
Textes à structure argumentative (13 items) <i>Discours de Greta Thunberg + Faut-il interdire le smartphone...</i>	61%	62%	59%	
Récits (15 items) <i>Le manteau de Nasreddine + La fable de la Cire</i>	61%	62%	58%	
Images (17 items) <i>SDF + Islands + IBSR + Fish</i>	72%	73%	69%	
Sous-scores par compétence				
Construire le sens littéral (15 items)	65%	67%	62%	
Construire le sens inférentiel (22 items)	63%	65%	61%	
Identifier la (les) thèse(s) (17 items)	72%	74%	68%	
Identifier les arguments et/ou identifier le développement / l'illustration des arguments (7 items)	59%	59%	57%	

Dans ce tableau, il apparaît que, quels que soient le type de documents ou la compétence visée, un écart d'environ 4% sépare les scores moyens des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié de ceux des élèves des implantations hors encadrement différencié. C'est pour la compétence « Identifier la (les) thèse(s) » que cet écart est le plus important.

Ceci signifie que si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Hors ED » et inversement, de façon à comparer vos résultats à ceux d'un public proche du vôtre.

Dans la filière artistique et technique de qualification, les élèves « à l'heure », autrement dit qui n'ont jamais redoublé, représentent 34% de l'échantillon. Parallèlement, 66% des élèves sont en situation de retard, dont 27% sont en retard de deux ou trois années, voire plus.

Dans l'enseignement artistique et technique de qualification, le score moyen des élèves « à l'heure » à l'ensemble de l'épreuve est de 68%. Ce score moyen s'élève à 65% pour les élèves en retard. Cet écart, similaire à celui qu'on observe en artistique et technique de transition, est proche de celui qui sépare les filles des garçons¹⁶, puisque en artistique et technique de qualification le score moyen des filles à l'ensemble de l'épreuve est de 67%, contre 65% pour les garçons.

¹³ Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 1774 élèves issus de 119 classes (1194 élèves hors ED et 580 en ED).

¹⁴ Hors ED : élèves fréquentant une implantation qui n'est pas en encadrement différencié.

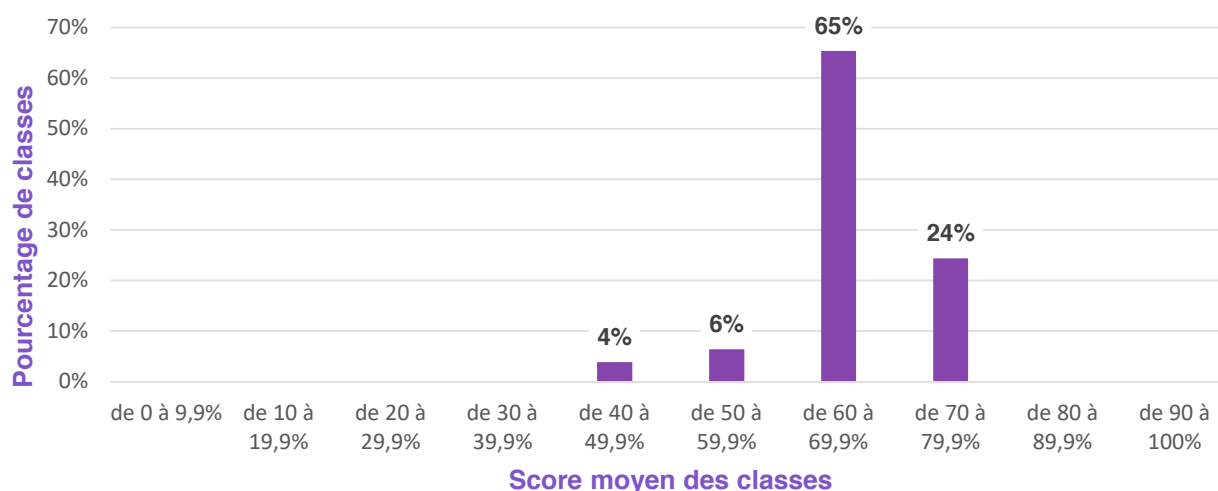
¹⁵ En ED : élèves fréquentant une implantation en encadrement différencié.

¹⁶ Il faut néanmoins noter que le sexe de 205 élèves de l'échantillon des filières artistique et technique de qualification (sur 1774) n'a pas été précisé lors de l'encodage des résultats.

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS DES CLASSES EN 4^e ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE QUALIFICATION

Les graphiques proposés ci-dessous permettent aux enseignants de 4^e AQ et 4^e TQ de situer la moyenne de leur classe sur l'éventail des moyennes des classes de l'échantillon. La distribution des résultats moyens des classes est présentée de façon distincte pour les classes des écoles qui ne bénéficient pas de l'enseignement différencié et pour les classes des implantations qui en bénéficient.

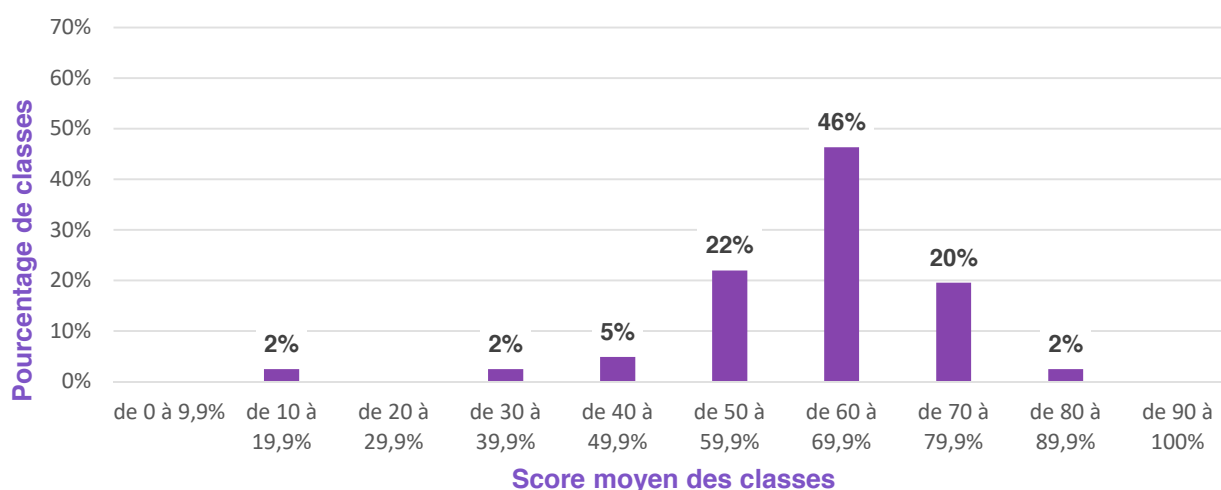
Distribution du score moyen des classes en 4^e artistique et technique de qualification hors ED (78 classes)



Exemple : Avec une moyenne globale de 67%, ma classe, qui est dans une implantation hors encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 60 à 69,9%. Comme l'indique le graphique, en FW-B, 65% des classes hors ED ont obtenu un résultat comparable. Seules 10% des classes hors ED ont un résultat moins élevé ; 24% ont un résultat plus élevé.

Dans les implantations « hors ED », 95% des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50 % et 24% des classes ont même atteint ou dépassé le score moyen de 70%.

Distribution du score moyen des classes en 4^e artistique et technique de qualification en ED (41 classes)



Dans les implantations « en ED », 90% des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50%.

DANS L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

SCORES ET SOUS-SCORES MOYENS DES ÉLÈVES DE 4^e PROFESSIONNELLE

La moyenne des résultats est de 54% pour l'ensemble des élèves de 4^e professionnelle : 56% pour les élèves qui fréquentent une implantation qui ne bénéficie pas de l'encadrement différencié et 53% pour ceux qui fréquentent une implantation qui en bénéficie.

Le tableau ci-dessous détaille les scores moyens des élèves de 4^e professionnelle et leurs sous-scores moyens par type de documents et par compétence. Les sous-scores y sont présentés à titre indicatif et doivent être interprétés avec prudence dans la mesure où certains ont été calculés à partir d'un petit nombre d'items.

RÉSULTATS DES ÉLÈVES DE 4 ^e PROFESSIONNELLE				
	En FWB ¹⁷	Hors ED ¹⁸	En ED ¹⁹	Ma classe
Scores à l'ensemble de l'épreuve	54%	56%	53 %	
Sous-scores par type de documents				
Textes en vers (16 items) <i>La guenon, le singe et la noix + Lampedusa</i>	55%	56%	54%	
Textes à structure argumentative (13 items) <i>Discours de Greta Thunberg + Faut-il interdire le smartphone...</i>	51%	53%	49%	
Récits (15 items) <i>Le manteau de Nasreddine + La fable de la Cire</i>	48%	51%	46%	
Images (17 items) <i>SDF + Islands + IBSR + Fish</i>	61%	63%	60%	
Sous-scores par compétence				
Construire le sens littéral (15 items)	54%	56%	52%	
Construire le sens inférentiel (22 items)	51%	52%	49%	
Identifier la (les) thèse(s) (17 items)	61%	63%	59%	
Identifier les arguments et/ou identifier le développement / l'illustration des arguments (7 items)	48%	50%	47%	

Dans ce tableau, il apparaît que, quels que soient le type de documents ou la compétence visée, un écart d'environ 3%, parfois plus, sépare les scores moyens des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié de ceux des élèves des implantations hors encadrement différencié. C'est pour les items relatifs aux récits que cet écart est le plus important.

Ceci signifie que si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Hors ED » et inversement, de façon à comparer vos résultats à ceux d'un public plus proche du vôtre.

Dans la filière professionnelle, les élèves « à l'heure », autrement dit qui n'ont jamais redoublé, représentent 25% de l'échantillon. Parallèlement, 75% des élèves sont en situation de retard, dont 38% sont en retard de deux ou trois années, voire plus.

Dans l'enseignement professionnel, le score moyen des élèves « à l'heure » à l'ensemble de l'épreuve est de 56%. Ce score moyen s'élève à 53% pour les élèves en retard. Cet écart, similaire à celui qu'on observe en artistique et technique de transition et de qualification, est proche de celui qui sépare les filles des garçons²⁰, puisqu'en professionnel le score moyen des filles à l'ensemble de l'épreuve est de 55%, contre 53% pour les garçons.

¹⁷ Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 1096 élèves issus de 118 classes (502 élèves hors ED et 594 en ED).

¹⁸ Hors ED : élèves fréquentant une implantation qui n'est pas en encadrement différencié.

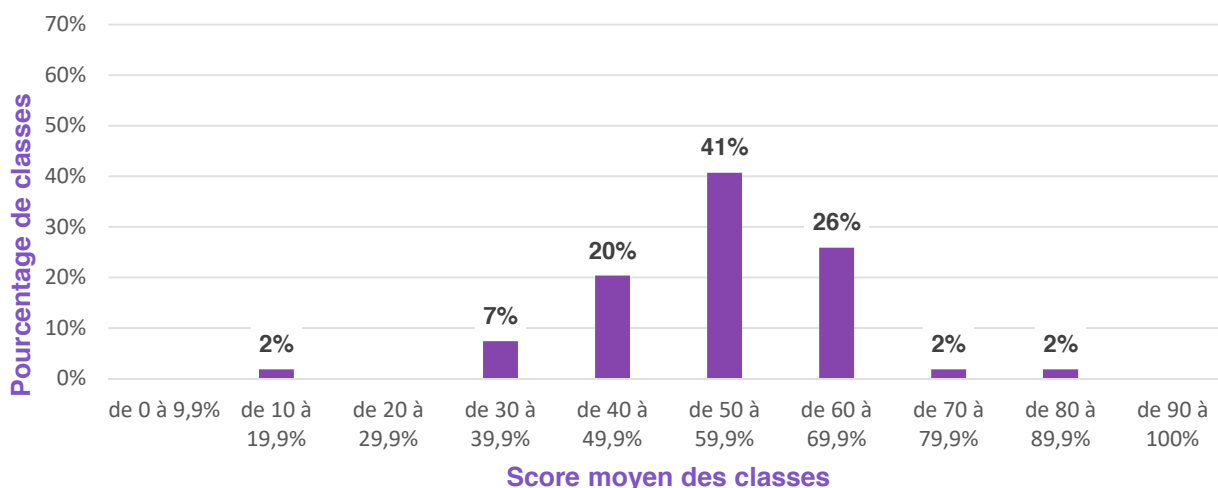
¹⁹ En ED : élèves fréquentant une implantation en encadrement différencié.

²⁰ Il faut néanmoins noter que le sexe de 61 élèves de l'échantillon de la filière professionnelle (sur 1096) n'a pas été précisé lors de l'encodage des résultats.

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS MOYENS DES CLASSES EN 4^e PROFESSIONNELLE

Les graphiques proposés ci-dessous permettent aux enseignants de 4^e année de l'enseignement professionnel de situer la moyenne de leur classe sur l'éventail des moyennes des classes de l'échantillon. La distribution des résultats moyens des classes est présentée de façon distincte pour les classes des établissements qui ne bénéficient pas d'enseignement différencié et pour les classes des écoles qui en bénéficient.

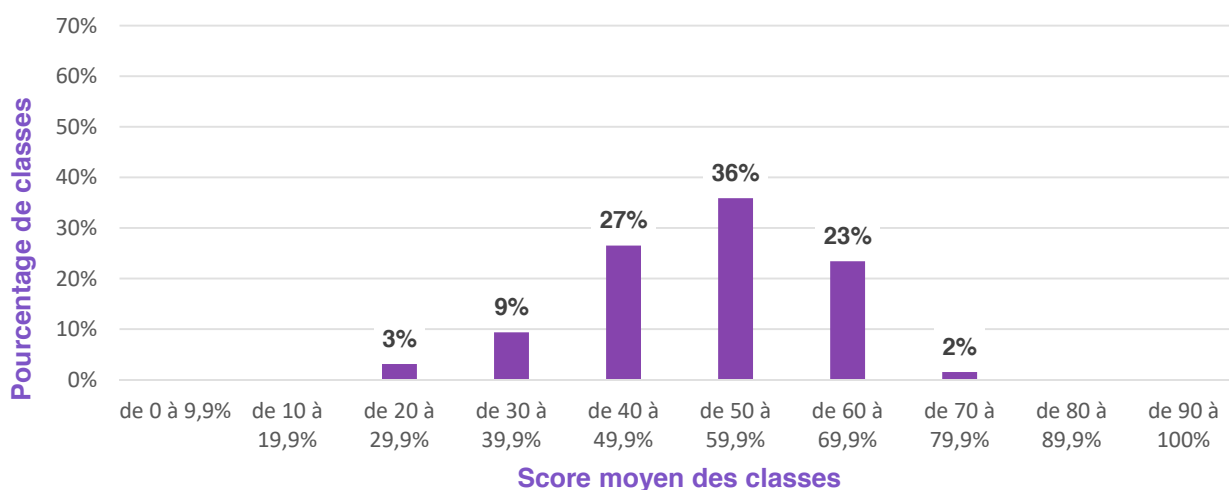
Distribution du score global des classes en 4^e professionnelle hors ED (54 classes)



Exemple : Avec une moyenne globale de 58%, ma classe, qui est dans une implantation hors encadrement différencié, se situe dans l'intervalle de 50 à 59,9%. Comme l'indique le graphique, en FW-B, 41% des classes hors ED ont obtenu un résultat comparable. 30% des classes hors ED ont un résultat plus élevé et 29% des classes ont un résultat moins élevé.

Dans les implantations « hors ED », 71% des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50%.

Distribution du score global des classes en 4^e professionnelle en ED (64 classes)



Dans les implantations « en ED », 61% des classes obtiennent un score moyen égal ou supérieur à 50 %.

Cependant, seules 2% des classes atteignent ou dépassent le score moyen de 70 %.

ANALYSE DE QUELQUES ITEMS

Suite à la passation de l'épreuve, les résultats ont été communiqués par les équipes éducatives à la Direction générale du Pilotage du Système éducatif ; ces résultats ont ensuite été analysés et des constats, notamment au niveau des difficultés rencontrées par les élèves, ont pu être dégagés. Par ailleurs, une première version de l'épreuve avait préalablement été testée en octobre 2020 dans une quinzaine de classes et l'analyse (quantitative et qualitative) des réponses des élèves a été éclairante à plus d'un titre.

Soumise de façon identique à l'ensemble des élèves des sections de transition et de qualification, l'épreuve 2021 évaluait les compétences en lecture à partir de supports variés (conte, fable, poème, article, discours, affiches...) ayant pour point commun leur visée persuasive. Le questionnement des différents documents visait à mesurer la capacité des élèves à construire du sens (littéral et inférentiel), à identifier les thèses exprimées dans divers types de supports, et à repérer les ressorts de l'argumentation.

Parmi les 61 items de l'épreuve, certains questionnent, outre l'une des compétences précédemment citées, les émotions et les sentiments des personnages présents dans les récits, dans les poèmes ou encore au sein d'affiches de sensibilisation. Au regard des taux de réussite à ces items, on constate que les élèves semblent éprouver des difficultés à identifier, nommer et justifier les émotions, les sentiments ou le caractère d'un personnage. Le premier obstacle dans cet exercice peut être lié, pour certains élèves, au vocabulaire spécifique des émotions.

Pour « *La fable de la Cire* » d'Ésope, les questions 48 et 49 (items 56 et 57) interrogent les élèves au sujet des émotions de la Cire, celles-ci devant être inférées à partir des situations exposées dans le texte.

La question 49 (item 57) propose quatre émotions parmi lesquelles l'élève doit cocher celle qu'éprouve la Cire à l'égard des briques lorsqu'elle les observe ; l'élève doit ensuite justifier son choix. Il est attendu que l'élève reconnaisse que la Cire éprouve de la jalousie à l'égard des briques, et qu'il justifie sa réponse par le fait que la Cire envie leur dureté et leur longévité.

QUESTION 49

■ Qu'éprouve la Cire à l'égard des briques lorsqu'elle les observe ?

COCHE la réponse.

De la jalousie

De la curiosité

De la méfiance

De la colère

■ **JUSTIFIE** ta réponse.

57

Alors que le texte est très court et n'apparaît pas, à priori, comme particulièrement difficile, cette question n'est réussie que par 53% des élèves de 4^e secondaire : 65% des élèves de l'enseignement général, 56% des élèves en technique et artistique de transition, 49% des élèves en technique et artistique de qualification et 31% des élèves de l'enseignement professionnel.

Certains élèves éprouvent en effet des difficultés à justifier leur réponse, un constat également posé dans les pistes didactiques de 2016²¹. En particulier, l'explicitation d'une émotion, ou de ses causes, est ici problématique.

Lors du prétest, la première partie de cet item était une question ouverte. Ce format a permis d'observer la difficulté de certains élèves à inférer l'émotion du personnage de la Cire, comme le montrent ces exemples :

Qu'éprouve la Cire à l'égard des briques lorsqu'elle les observe ? Justifie ta réponse.

Elle est rassurée parce que la brique est encore plus molle qu'elle.

De la peur car elle remarque que c'est dangereux

On remarque également que la honte et la faiblesse sont considérées par des élèves comme des synonymes, comme l'illustre cet exemple :

De la honte, elle se sent faible car elle est moins résistante que les briques.

L'erreur la plus fréquemment relevée suite au prétest a été l'incapacité de certains élèves à nommer une émotion via un substantif adéquat, comme en attestent ces exemples :

De ne pas être assez solide comme l'argile

L'impression de pouvoir faire la même chose

Elle veut elle aussi être dure

De la comparaison

De la faiblesse

Ces réponses illustrent la difficulté de certains élèves à recourir à un vocabulaire de manière active, c'est-à-dire à utiliser des termes qu'ils comprennent par ailleurs.

Cependant, le format QCM de la question 48 (item 56) permet de constater que le vocabulaire passif, c'est-à-dire les mots compris sans forcément être utilisés, est également problématique pour certains, puisque seuls 43% des élèves de 4^e ont répondu correctement à cette question, qui les interroge sur l'émotion ressentie par la Cire dans la première phrase de la fable. Quatre sentiments de valence négative sont proposés aux élèves. La réponse correcte (*De la tristesse*) n'a été choisie que par 50% des élèves de l'enseignement général, 44% des élèves en technique et artistique de transition, 40% des élèves de technique et artistique de qualification et 32% des élèves de l'enseignement professionnel. Ces résultats tendent à indiquer une confusion entre des sentiments de même valence.

QUESTION 48

Que ressent la Cire dans la première phrase de cette fable ?

COCHE la réponse.

56

De la colère

De la peur

De la honte

De la tristesse

²¹<http://www.enseignement.be/download.php?do.id=14085>

Les résultats du prétest ont permis d'observer que le distracteur « *De la honte* » est celui qui a été le plus plébiscité par les élèves. À nouveau, on constate donc une généralisation à outrance de la signification du terme « honte ».

Plusieurs items ont également interrogé les émotions et sentiments qui traversent le personnage principal du récit « *Le manteau de Nasreddine* ».

En particulier, la question 19, qui demande à l'élève d'inférer trois sentiments ressentis par le personnage principal de l'histoire, a été réussie par moins de la moitié (49%) des élèves de 4^e secondaire : 58% des élèves de l'enseignement général, 53% des élèves de technique et artistique de transition, 40% des élèves de technique et artistique de qualification ; dans l'enseignement professionnel, moins d'un élève sur trois a coché les trois bonnes réponses (soit « *la joie* », « *la colère* » et « *la déception* ») parmi les six propositions.

QUESTION19

Parmi les sentiments ci-dessous, quels sont les trois sentiments que ressent Nasreddine dans cette histoire ?

COCHE les **trois** réponses.

L'amour

La joie

La colère

La déception

La honte

L'inquiétude

19

Le prétest de l'épreuve a permis de constater que, parmi les propositions erronées, c'est à nouveau le distracteur « *la honte* » qui est le plus choisi par les élèves. On peut émettre l'hypothèse que certains lecteurs, se mettant à la place de Nasreddine, ont estimé que le fait d'être considéré comme mal habillé provoquait de la honte, sans faire preuve de la distanciation nécessaire. D'autres ont pu assimiler la honte à la situation de « faiblesse » dans laquelle se trouve Nasreddine quand il s'invite à la fête.

Ces erreurs peuvent ainsi être dues à une méconnaissance du lexique, et/ou à une difficulté à inférer une émotion à partir d'une situation, en se détachant de ses représentations initiales.

Les émotions et les sentiments présents dans un texte poétique peuvent également faire l'objet d'un questionnement. Ainsi, plusieurs items portent sur les états émotionnels qui traversent le personnage principal du poème « *Lampedusa* », de Jean-Paul Inisan.

La question 44 (items 50, 51 et 52), qui demande aux élèves d'inférer les états d'esprit du héros à trois stades de son périple, a été plutôt bien réussie, puisque les taux de réussite pour les trois items s'élèvent respectivement à 87%, 65% et 88%, toutes filières confondues.

QUESTION 44

Pour chaque strophe (= paragraphe), coche l'adjectif qui caractérise le mieux l'état d'esprit du héros.

▪ **COCHE** la réponse. 50

Dans la strophe 1, le héros est...

anxieux.

heureux.

ambitieux.

rebelle.

La question 43 (item 49), en revanche, n'est réussie que par un élève de 4^e sur deux. Les taux de réussite à cet item par filière s'élèvent à 59% dans l'enseignement général, 52% en technique et artistique de transition, 45% en technique et artistique de qualification et 33% dans l'enseignement professionnel. Dans cette dernière filière, près d'un élève sur 4 (24%) n'a pas répondu à la question malgré le fait qu'il ne fallait pas construire la réponse, mais recopier un vers dans lequel le héros exprime sa peur, et ainsi justifier le sentiment de peur attribué au héros.

QUESTION 43

RECOPIE un vers (= une ligne) dans lequel le héros nous fait part de sa peur.

49

Pour cet item, plusieurs réponses sont considérées comme correctes : « *Et moi je me sentais déjà très pâle* », « *À genoux je priais Dieu pour mon âme* » ou encore « *J'aurais voulu avoir des ailes* ». Le prétest a permis de constater que certains élèves recopient une strophe entière, ou formulent eux-mêmes une réponse, de manière plus ou moins pertinente :

Il a peur qu'on découvre qu'il est un clandestin.

Des élèves respectent la consigne et recopient un vers du poème, mais sans lien direct avec le sentiment de peur. L'impression générale semble être comprise, mais le retour au texte est problématique, comme le montre cette réponse fréquemment rencontrée :

J'ai senti le destin prendre son élan.

D'autres élèves recopient le vers suivant :

J'étais sans projet sans illusion

Ces élèves semblent effectuer un amalgame entre une situation négative et la peur. Il pourrait s'agir ici d'une difficulté à opérer la nuance entre des éléments de valence similaire.

Enfin, si les émotions et les sentiments peuvent être explicités ou inférés, ils peuvent également être observés et mis en lien avec un message global.

Ainsi, la question 34 (item 36) se rapporte à une campagne de l'Institut Belge de Sécurité Routière (IBSR), rebaptisé en 2017 Institut Vias.



L'item 36, qui demande à l'élève d'identifier un sentiment visuellement mais également en lien avec la compréhension globale du message, n'a été réussi que par 54% des élèves de 4^e secondaire, avec des taux de réussite assez similaires entre les différentes filières (de 55% de réussite à l'item dans l'enseignement général à 49% en professionnel).

QUESTION 34

Quel sentiment exprime le regard du personnage dans la tête de l'homme ?

COCHE la réponse. 36

De la peur

De la curiosité

De la surprise

De l'indignation

Le prétest a permis d'observer que, parmi les réponses erronées, c'est le distracteur « *De l'indignation* » (une émotion dont les manifestations physiques ne sont pourtant généralement pas similaires à celles provoquées par la peur) qui a été le plus choisi par les élèves. À nouveau, on constate un amalgame entre des sentiments de même valence (ici, une valence négative).

L'analyse de ces items permet donc d'identifier une première difficulté rencontrée par certains élèves :

Des élèves éprouvent des difficultés à identifier et/ou à nommer les émotions, les sentiments ou le caractère d'un personnage (de manière littérale ou inférentielle), le premier obstacle pouvant être, dans certains cas, lié à l'emploi du vocabulaire spécifique des émotions.

Cet axe sera spécifiquement développé dans le document « Pistes didactiques : identifier les émotions et les sentiments ».

Outre l'identification des émotions et des sentiments, une difficulté récurrente des élèves est le repérage des différentes voix qui s'expriment dans les textes argumentatifs.

Ainsi, trois items relatifs à l'article « *Faut-il interdire le smartphone à l'école ?* » ont été moins bien réussis dans l'ensemble. Alors que le texte était plutôt court et à première vue peu complexe, certains élèves ont pu être décontenancés par l'alternance des thèses, l'enchaînement des arguments et des contre-arguments et la multiplicité des locuteurs.

La question 27 (item 29), qui interroge l'élève sur le but de l'auteur de l'article, figure parmi les items les moins bien réussis de l'épreuve : seulement 51% des élèves (toutes filières confondues) ont correctement identifié le fait de permettre au lecteur de se faire sa propre opinion. Les taux de réussite sont de 63% dans l'enseignement général, 55% en technique et artistique de transition, 45% en technique et artistique de qualification et 31% dans l'enseignement professionnel.

QUESTION27

D'après toi, quel est le but de l'auteur de cet article ?

COCHE la réponse. 29

- Permettre au lecteur de se faire sa propre opinion.
- Convaincre le lecteur de l'intérêt d'autoriser les smartphones à l'école.
- Convaincre le lecteur de l'intérêt d'interdire les smartphones à l'école.
- Informer le lecteur sur les usages pédagogiques du smartphone en classe.

D'une part, le format « article de presse » semble, pour beaucoup d'élèves, fortement lié à l'intention informative (un constat déjà posé dans les pistes didactiques de 2016²²) : lors du prétest de l'épreuve, entre 16% et 20% des élèves ont attribué une intention informative à l'article.

D'autre part, lors du prétest, 21% à 25% des élèves ont estimé que le but de l'article était de convaincre le lecteur de l'intérêt d'interdire les smartphones. Perdus entre les thèses contradictoires des deux intervenants, des élèves peuvent croire qu'un texte argumentatif cherche forcément à convaincre le lecteur via une thèse unique qui, de surcroît, leur apparaît familière : l'interdiction des smartphones à l'école.

Pourtant, la première question portant sur l'article, soit la question 21 (items 22 et 23), qui interrogeait précédemment les élèves sur les positions opposées des intervenants, a été réussie par 80% (item 22) et 69% (item 23) des élèves de 4^e secondaire, toutes filières confondues.

²² http://www.enseignement.be/download.php?do_id=14085

QUESTION 21

Dans cet article, deux personnes s'expriment au sujet de l'utilisation du smartphone en classe.

TRACE une croix dans la case qui correspond à chaque intervenant.

	Cette personne est pour l'utilisation du smartphone à l'école.	Cette personne est contre l'utilisation du smartphone à l'école.	Cette personne n'exprime pas d'opinion personnelle sur l'utilisation du smartphone à l'école.
Le directeur			
Le sociologue			

22

23

Autre exemple : à la question 25 (item 27), l'élève doit choisir parmi quatre propositions celle qui explicite un argument d'un des locuteurs s'exprimant dans l'article. Cette question n'a été réussie que par 52% des élèves de 4^e secondaire : 62% des élèves de l'enseignement général, 56% des élèves en technique et artistique de transition, 48% des élèves en technique et artistique de qualification, et 35% des élèves de l'enseignement professionnel.

QUESTION 25

Selon le sociologue, quelle différence fondamentale y a-t-il entre le fait d'envoyer un SMS dans le cadre scolaire et le fait de poster sur Internet la vidéo d'un enseignant à son insu ?

COCHE la réponse.

- L'envoi d'un SMS est interdit uniquement par le règlement de l'école alors que la publication d'images sans le consentement d'une personne est interdite par la loi.
- Envoyer un SMS distrait moins les élèves ; envoyer une vidéo déconcentre davantage.
- Il est plus facile d'utiliser son téléphone de manière rationnelle et avertie lorsqu'on communique par SMS.
- Un SMS concerne uniquement deux personnes alors qu'une vidéo publique peut être vue par un nombre illimité de personnes.

27

La mention « *Selon le sociologue* », présente au début de la question, a pu être occultée par certains élèves qui ont répondu en fonction de leurs connaissances ou de leurs représentations, sans effectuer le retour au texte nécessaire.

Il est intéressant de noter que, lors du prétest, cet item avait été proposé aux élèves sous le format d'une question ouverte. Parmi les réponses erronées, on en a relevé un certain nombre pour lesquelles aucune différence n'est explicitée, comme l'illustrent ces exemples qui manquent de référer :

Il faut utiliser son téléphone intelligemment.

Car ça peut jouer sur la vie de l'enseignant(e) par la suite.

Le règlement de l'école.

Dans de nombreuses autres réponses incorrectes, les élèves ont répondu d'après ce qu'ils connaissent des usages du numérique, sans se référer suffisamment aux propos du locuteur :

Un SMS ne fait pas les mêmes dégâts.

Envoyer un petit SMS n'est pas si grave, mais filmer un prof sans son autorisation, NON !

Les SMS sont utilisés pour parler avec des gens alors qu'une vidéo de prof ce n'est que pour se moquer

La différence pour lui est que entre potes ça reste entre potes, et que sur Facebook « tout le monde » y a accès.

Se référer aux propos d'un locuteur tout en se décentrant semble donc problématique pour une partie conséquente des élèves de quatrième année.

Une difficulté rencontrée par certains élèves peut donc être synthétisée comme suit :

La polyphonie présente dans certains textes argumentatifs peut mettre en difficulté certains élèves et entraver leur compréhension du message.

Cet axe sera spécifiquement développé dans le document « Pistes didactiques : la polyphonie dans les textes argumentatifs ».

Par ailleurs, parmi les 61 items de l'épreuve, 17 sont relatifs à la compréhension d'images, principalement des affiches issues de campagnes de sensibilisation, dont celle de la campagne de l'Institut Belge de Sécurité Routière (IBSR, depuis 2017 Institut Vias).

Globalement, les résultats indiquent que les élèves comprennent bien les messages véhiculés par ces images, même s'ils éprouvent parfois des difficultés à les reformuler de manière suffisamment précise ou personnelle, comme l'illustrent les résultats de la question 36 (item 38) qui demande à l'élève de reformuler le slogan de l'affiche.

<p>QUESTION 36</p> <p>« Un excès de vitesse peut vous poursuivre. Longtemps. »</p> <p>REFORMULE l'idée de ce message.</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p><input type="checkbox"/> 38</p>
---	------------------------------------

Cet item n'est réussi que par 53% des élèves de 4^e secondaire. Dans l'enseignement général, technique et artistique (de transition et de qualification) et professionnel, les taux de réussite à l'item 38 s'élèvent respectivement à 61%, 51% et 31%.

La difficulté de cet item peut être liée à une mauvaise compréhension (ou une incompréhension) du message, comme l'illustre cet exemple observé suite au prétest de l'épreuve :

La police le poursuit car il a roulé trop vite.

Elle peut aussi être expliquée par le manque d'aisance des élèves dans l'exercice de la reformulation :

Simplement le fait de faire un excès de vitesse peut vous suivre pendant longtemps.

Un accident peut vous anéantir. Longtemps.

Il y a des conséquences à chaque acte.

Néanmoins, outre cette difficulté potentiellement liée à la reformulation, on peut constater que c'est lorsque les images sont accompagnées de texte que les items sont en moyenne moins bien réussis. En effet, dans cette campagne, le texte et l'image sont étroitement liés : la compréhension du message nécessite d'interpréter l'image en rapport avec le texte. Pris isolément, ni le slogan, ni la photo ne permettent d'inférer clairement le message transmis, et c'est précisément cette relation de complémentarité qui peut avoir posé des problèmes de compréhension à certains élèves.

De même, la question 37 (item 39), qui fait appel au vocabulaire, ne peut être réussie sans que l'élève ne fasse le lien avec le message spécifique de l'affiche. Elle interroge en effet l'élève sur le double sens que prend le verbe « *poursuivre* » dans le contexte de la campagne.

QUESTION 37

Le verbe « *poursuivre* », présent dans le slogan de l'affiche, a deux sens dans ce contexte.

COCHE les deux définitions qui conviennent au contexte. 39

- Suivre de près pour rattraper quelqu'un ou quelque chose qui fuit.
- Amener devant la justice.
- Occuper sans cesse l'esprit, obséder.
- Continuer sans s'arrêter.
- Parler à nouveau, après une brève interruption.
- Chercher quelque chose de difficile à atteindre.

Cet item a également posé problème à un nombre important d'élèves, puisque seuls 47% des élèves de 4^e ont coché les deux bonnes réponses, à savoir « *Amener devant la justice* » et « *Occuper sans cesse l'esprit, obséder* ». Dans l'enseignement général, ils étaient 56% à avoir répondu correctement, en technique et artistique de transition ils étaient 49%, en technique et artistique de qualification 43%, et 29% dans l'enseignement professionnel.

On constate donc que **la compréhension des messages véhiculés par des affiches est plus difficile lorsqu'un texte (de type slogan) est associé à une image.**

Cet axe sera spécifiquement développé dans le document « Pistes didactiques : rapport entre textes et images ».

EN GUISE DE CONCLUSION

Cette évaluation externe non certificative poursuivait des objectifs diagnostique et formatif. Elle visait à établir un bilan précis de l'acquisition de certaines compétences et à déceler les difficultés auxquelles sont confrontés certains élèves dans leur compréhension de différents types de documents à visée persuasive (conte, fable, poème, article, discours, affiches...).

En observant les résultats moyens des élèves à l'ensemble de l'épreuve, on constate que, dans chacune des filières, le score moyen des élèves dépasse la barre symbolique des 50%. Cependant, si l'épreuve était identique pour l'ensemble des élèves des sections de transition et de qualification, les résultats à l'ensemble de l'épreuve diffèrent d'une filière à l'autre.

En effet, les élèves de l'enseignement général ont obtenu, en moyenne, un score de **77%**, et les élèves de technique et artistique de transition ont obtenu un score moyen de **71%** à l'ensemble de l'épreuve. Ces résultats sont donc satisfaisants. En technique et artistique de qualification, les élèves obtiennent un score moyen de **66%**. Ce score moyen à l'ensemble de l'épreuve s'élève à **54%** pour les élèves de 4^e année professionnelle.

On remarque donc l'écart important (23%) qui sépare les élèves de l'enseignement professionnel de ceux fréquentant la filière générale. Cet écart est légèrement réduit par rapport à celui qui avait été observé suite à l'évaluation externe non certificative en lecture d'octobre 2016²³, évaluation qui avait été soumise dans des formes quelque peu différentes en transition et en qualification, contrairement à cette édition 2021.

Malgré les écarts de résultats observés entre les différentes filières d'enseignement, l'analyse des sous-scores dévoile des constats relativement proches : en effet, les items interrogeant la lecture d'images ont été plutôt bien réussis dans chacune des quatre filières, alors que les textes à structure argumentative et les récits ont globalement été moins bien compris par les élèves. La compétence d'identification de la (ou des) thèse(s) est la mieux réussie dans les quatre filières d'enseignement (G, TT, TQ, P).

Par ailleurs, les résultats par items et l'analyse qualitative des réponses obtenues suite au prétest de l'épreuve ont permis de pointer des difficultés auxquelles certains élèves peuvent être confrontés dans leur processus de compréhension d'un document à visée persuasive, de manière assez parallèle dans les différentes filières. Ces difficultés peuvent être synthétisées comme suit :

- Des élèves éprouvent des difficultés à identifier et/ou à nommer les émotions, les sentiments ou le caractère d'un personnage (de manière littérale ou inférentielle), le premier obstacle pouvant être, dans certains cas, lié à l'emploi du vocabulaire spécifique des émotions.
- La polyphonie présente dans certains textes argumentatifs, via l'alternance de thèses, l'enchaînement d'arguments et de contre-arguments et/ou la multiplicité des locuteurs, peut poser des difficultés de compréhension à certains élèves.
- La compréhension des messages véhiculés par des affiches est plus difficile lorsque celles-ci combinent le texte et l'image.

Ce document sera donc suivi de quatre documents proposant des pistes didactiques, comprenant des ressources et des activités à destination des enseignants et des élèves de 4^e année de l'enseignement secondaire. Conçues en étroite collaboration avec des enseignants, des conseillers au soutien et à l'accompagnement et des inspecteurs, ces pistes ont été élaborées sur la base du diagnostic synthétisé ci-dessus, et obtenu suite au prétest de l'épreuve réalisé en octobre 2020. S'adressant principalement aux enseignants de 4^e année secondaire, ces pistes proposent des activités concrètes et des ressources didactiques dans les domaines qui ont été pointés comme posant problème à de nombreux élèves.

²³ L'écart entre le score moyen à l'ensemble de l'épreuve 2016 des élèves de 4^e année de transition (enseignement général, artistique et technique de transition) et celui des élèves de 4^e année professionnelle s'élevait alors à 25%.